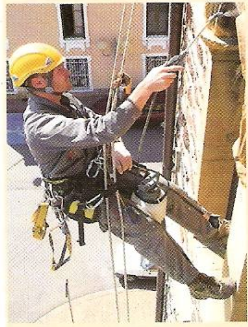


témoignage /// LAURENT MORETTON

ÉLAGUEUR

## UN MÉTIER D'ACROBATE



Après des études d'horticulture (BEPA et BTA) en alternance, Laurent Moretton a choisi de se spécialiser dans l'élagage « par passion pour les arbres ». « J'ai jamais évolué dans les arbres et les tailler dans les règles de l'art. J'ai appris mon métier à la MFR de Sainte-Consoise dans le Rhône. » Sorti premier de sa promotion, il travaille aussitôt comme grimpeur élagueur puis comme chef de chantiers. En 2004, il crée sa propre entreprise dans la région lyonnaise à Saint-Symphorien-sur-Coise. Il développe alors une spécialité : les travaux acrobatiques et de grande hauteur en milieux urbains. Il est à la fois élagueur et spécialiste des travaux sur cordes. « Nous effectuons des

travaux d'accès difficile sur lesquels on ne peut accéder pas nacelle ou échafaudage, par exemple : la sécurisation d'une façade de bâtiment où des pierres menacent de tomber, le nettoyage de silo, l'abattage d'arbres ou le débroussaillage de falaise en bordure de route... Le grimpeur doit savoir également effectuer des travaux de maçonnerie ou de peinture. Il n'est pas question de se mettre en danger. Comme dans les arbres, les déplacements dans le vide se font avec un équipement individuel, normalisé, spécifique, contrôlé régulièrement (harnais, cordes, descendeur, mousquetons, casque...). Ce métier d'acrobate de haute précision nécessite de bonnes capacités physiques, rigueur et concentration. Un savoir-faire très recherché. ■

## VINGT-QUATRE HEURES

### Bourgoin-Jallieu : travaux acrobatiques



Affichant presque 30 ans, le quartier du Pont Saint-Michel subit depuis l'été dernier une véritable cure de jouvence, grâce à un programme de rénovation des façades. Ce chantier d'envergure, doté d'un budget prévisionnel de 850 000 € (à la charge des copropriétaires et des trois bailleurs : la Semipa, la Semcoda et l'Opac 01) concerne 460 logements. Si ces travaux touchent à leur fin, l'entreprise Roche et Cie chargée de les réaliser a fait appel à la société Laurent Moretton pour les secteurs difficiles à échafauder. Ainsi, depuis hier, trois techniciens cordistes interviennent dans les angles, et sur les arêtes des immeubles. Un travail qui devrait durer une dizaine de jours.

### Un nettoyage de rempart acrobatique

Etrange ballet, route de Chazelles, pendant trois jours : une partie de l'ancien rempart (servant aujourd'hui de mur de soutènement à une propriété privée) nettoyé par Gabriel Guyot et ses employés. Ils ont coupé les arbres et arrachés le lierre sur plusieurs mètres carrés. Devant le côté acrobatique de cette opération, ils ont

Moretton, un spécialiste des travaux en hauteur. Avec ses cordes de rappel, son harnais, ses chaussures de montagne, il ressemble davantage à un alpiniste qu'à un ouvrier forestier. Armé d'une cisaille, d'un objet tranchant, il est parti à l'assaut des cimes afin de refaire un lifting au mur. Un métier fatigant physiquement et

## SAINT-MARTIN-EN-HAUT

### Des voltigeurs révisent la toiture du clocher



Un travail d'acrobate au sommet du clocher à 48 mètres / Photo DR

Spectacle insolite pour les passants qui vauquaient à leurs occupations, lundi dernier, deux acrobates, revêtus d'un harnachement et encordés sur descendeurs, s'employaient à la révision de la toiture du clocher.

Ils remplaçaient les tuiles plates en écaille vernissées détériorées, ou les repositionnaient.

Un travail particulier de techniciens cordistes, pour lequel il ne faut pas avoir le vertige, d'autant que le fort vent du Nord compliquait la tâche, à plus de 40 mètres de hauteur. L'entreprise Laurent Moretton de Saint-Symphorien-sur-Coise, spécialisée dans ce type de travaux, a été retenue pour cette opération. « Les travaux entrepris la semaine dernière se poursuivront cette semaine », précise le chef de cette entreprise comptant cinq personnes. « Après avoir nettoyé l'intérieur de la flèche du clocher et les cheneaux de l'église, remplis de fiente de pigeons, remplacé ceux longeant le clocher, nous avons

extrait et descendu le mécanisme de l'ancienne horlogerie qui devrait être exposé à la mairie », confie Laurent Moretton. Une révision complète du bâtiment sera obtenue à l'issue de cette opération particulièrement périlleuse, réalisée par deux hommes formés à des tâches diverses. Restent à espérer que pigeons et choux auront gentillesse de ne pas salir dégrader cet édifice !



Les « montes en l'air » à l'œuvre / Photo Marcel Piegay